*
* *

La situation politique est à la fois embrouillée et très claire.

D'un côté la Turquie, jouant devant l'Europe, qui s'y laisse prendre, la comédie de la tolérance et des réformes libérales, donnant cet espoir aux naïfs que quelque jour dans l'Empire ottoman régneront la liberté de conscience et les principes de 89, en réalité travaillée à perpétuité de la haine du christianisme, ayant " comme un instinct de verser le sang chrétien," instinct qui ne s'assoupit que pour se réveiller tous les quinze ou vingt ans. Tous les quinze ou vingt ans la chasse est ouverte, et les massacres de chrétiens recommencent : massacre de quinze mille Maronites au Liban en 1860 ; massacre de quinze à vingt mille Bulgares en 1876 : aujourd'hui massacre de *quarante* à *cinquante mille* Arméniens.

Qui cela étonnerait-il ? L'indifférence religieuse, on le sait bien, n'est pas possible. Les gouvernements les plus 89 du monde ont besoin, eux aussi, de leur petite persécution tous les quinze ou vingt ans.

D'où l'affirmation de M. Gladstone que le gouvernement ottoman poursuit systématiquement et de parti pris l'extermination des chrétiens. S'il ne la provoque pas lui-même, il laisse du moins *travailler* les Kurdes, les Tcherkesses, toutes les populations barbares qui ne demandent qu'à chasser le gibier chrétien. En dépit de toutes les conférences diplomatiques et de toutes les promesses qu'on lui arrache, sa loi religieuse, ses traditions historiques, son tempérament—et la logique—lui interdisent de faire autrement.

En face de l'oppresseur, les Arméniens divisés luttent comme ils peuvent, et souvent ils luttent mal.

Les uns, poussés par l'Angleterre, que son bon cœur—et un peu son intérêt—excite à vouloir affranchir (?) les populations soumises à la Turquie, fomentent perpétuellement l'insurrection violente. Organisés en sociétés secrètes comme les fenians irlandais, entraînant par la terreur et les menaces de mort les récalcitrants, ayant dans les missions protestantes et dans le comité de Londres leurs foyers de propagande et leurs conseils de direction, ils se lancent à l'aventure dans les échauffourées sanglantes qui attirent sur tous d'épouvantables représailles.

La partie saine de la nation, et spécialement la communauté catholique, suit un autre programme qui consiste : à réclamer du